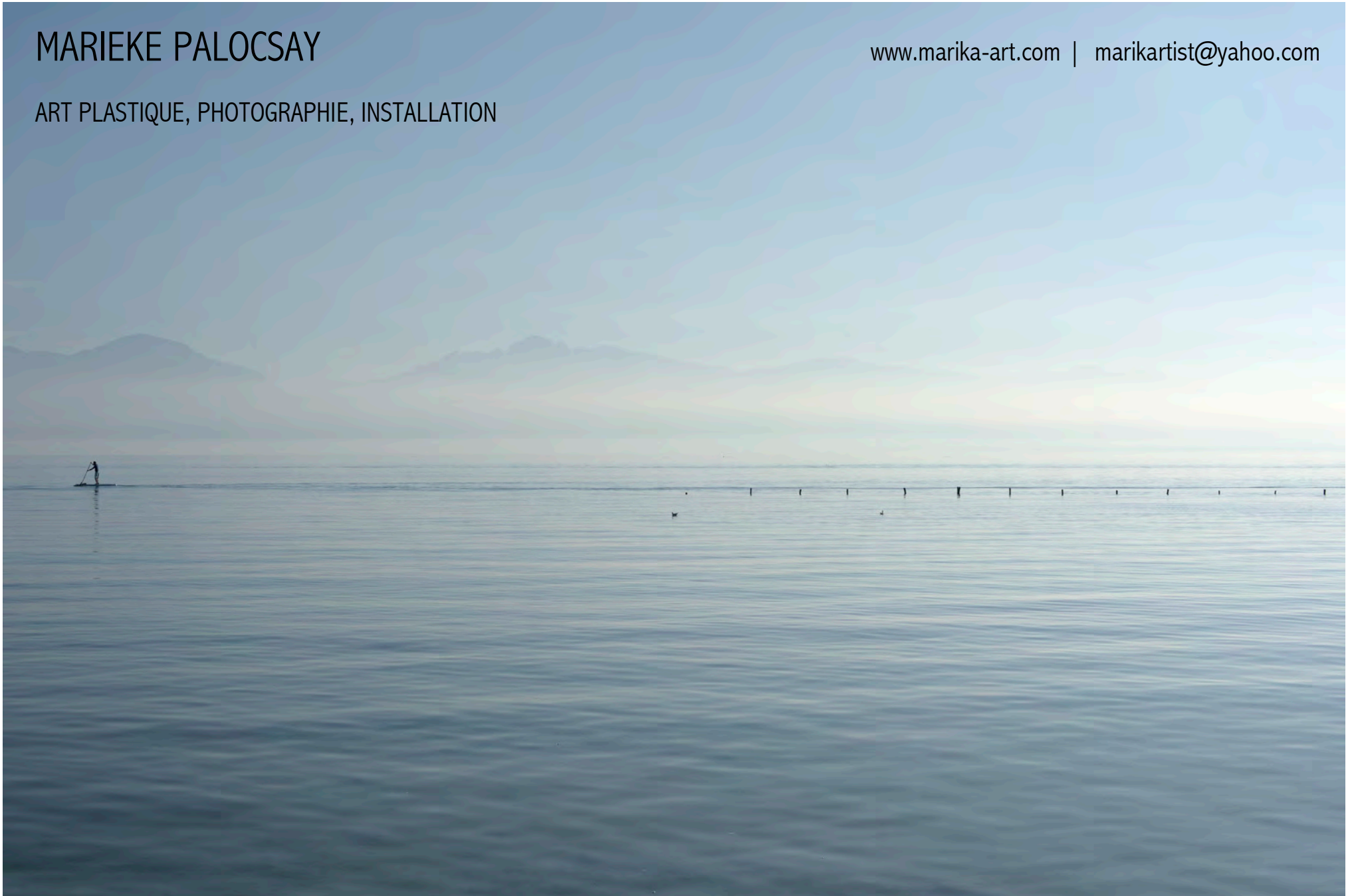


MARIEKE PALOCSAY

www.marika-art.com | marikartist@yahoo.com

ART PLASTIQUE, PHOTOGRAPHIE, INSTALLATION



My main art forms photography, plastic art, art installation.
I make, in the public place, artistic interventions which use
elements specific to the environment.
Photomontages is one of my chosen medium.
It is always the elements which define the environment and the
visitors who are in the centre of my artistic approach.

Par mes propositions plastiques, je cherche à créer des
interférences avec ce qui surgit d'un lieu, à entrer en
résonnance avec ses spécificités : structurelle, lumineuse,
sociale, ...
Le visiteur donne vie à l'œuvre car il l'expérimente par sa
sensibilité et ses perceptions.

« CLOSE-UP ON IRIS »

Fascinated by this extreme multiculturalism, feeling the whole world is London-based, I started this project in East London.

Standing in a specific point of a neighborhood, I ask people to stay a moment for the picture. The photo is taken very closely, outside, by natural sunny light with a low flash, in the idea to put up the maximum of colours of their iris.

These patterns of multitude of eyes create a social mapping, on the walls, well ordered, neighborhood by neighborhood, category by category of people, composed by the look of the inhabitants.

Example of categories : « Alta Alib Park », Whitechapel, close to the most important mosque of the UK ; « Hackney Wicked » ; « Housemates » ; « Limehouse » ; « London Fields » ;...

32 x 48 cm, mounted on dibond.
Nikon D810, 105mm lens.

« CLOSE-UP ON IRIS »

Fascinée par cet extrême multiculturalisme, avec la sensation que le monde entier se retrouve à Londres, j'ai démarré ce projet dans l'Est Londonien.

Me tenant en un point stratégique du quartier, je demande aux passants de poser un instant. La photo est prise de très près, à l'extérieur, combinant la lumière ensoleillée du soir et un léger flash, afin de faire ressortir le maximum de couleurs des iris.

L'intention est de créer une cartographie sociale, bien ordonnée, quartier par quartier, catégorie par catégorie de personnes, constituée des regards des habitants.

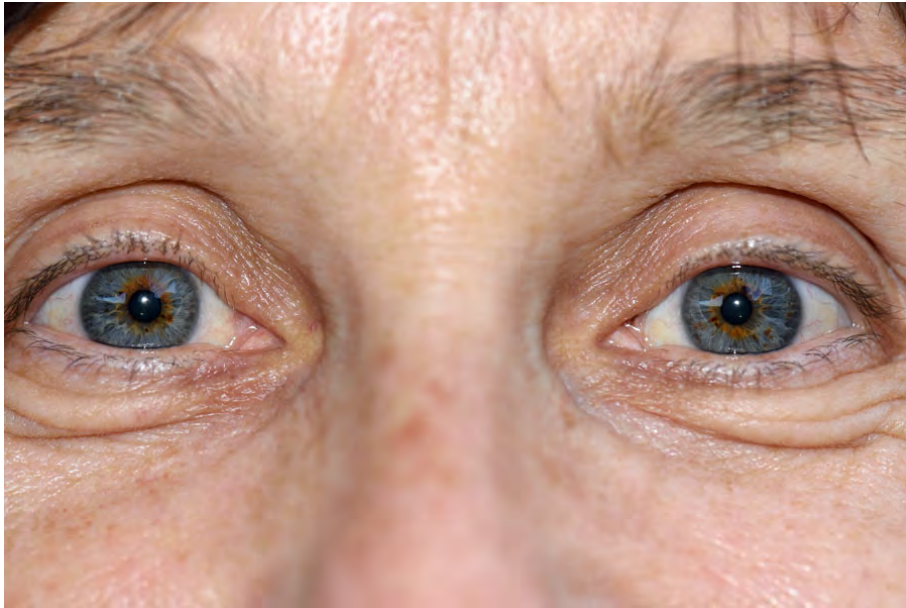
Par exemple : « Alta Alib Park », Whitechapel, à deux pas de la plus importante mosquée du Royaume-Uni ; « Hackney Wicked » ; « Colocataires » ; « London Fields » ;...

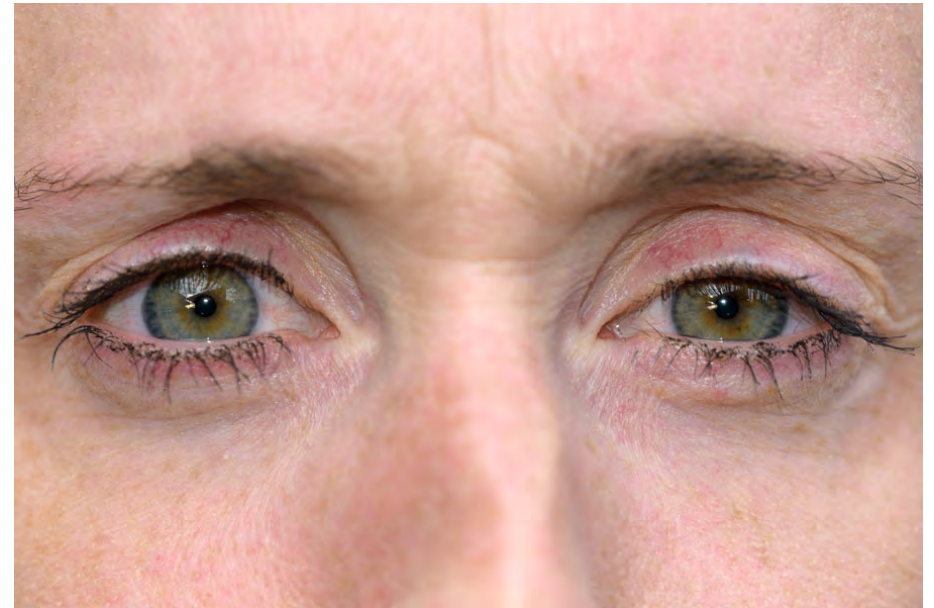
32 x 48 cm, monté sur dibond.
Nikon D810, 105mm.











« LONDON MARKETS : HANDS »

Fresh products treated carefully in East London markets : the camera is focused on hands, sharing, carrying, exchanging, choosing, tasting, offering, ...

Black & white, 50 x 50 cm, baryta paper, mounted on dibond.

Nikon D810, 105mm lens.

« LONDON MARKETS : HANDS »

Dans les marchés aux légumes, fleurs, produits frais et soignés de l'Est londonien :

L'objectif de l'appareil pointe indiscrètement sur les mains qui partagent, choisissent, préparent, goûtent, offrent...

Noir & blanc, 50 x 50 cm, papier baryté, monté sur dibond.

Nikon D810, 105mm.









« TERRE BRÛLÉE À CONTRE-JOUR »

Suite à un incendie, Cadaquès offre une vision très particulière, aussi désolée que spectaculaire, de l'une de ses collines aménagées en terrasses.

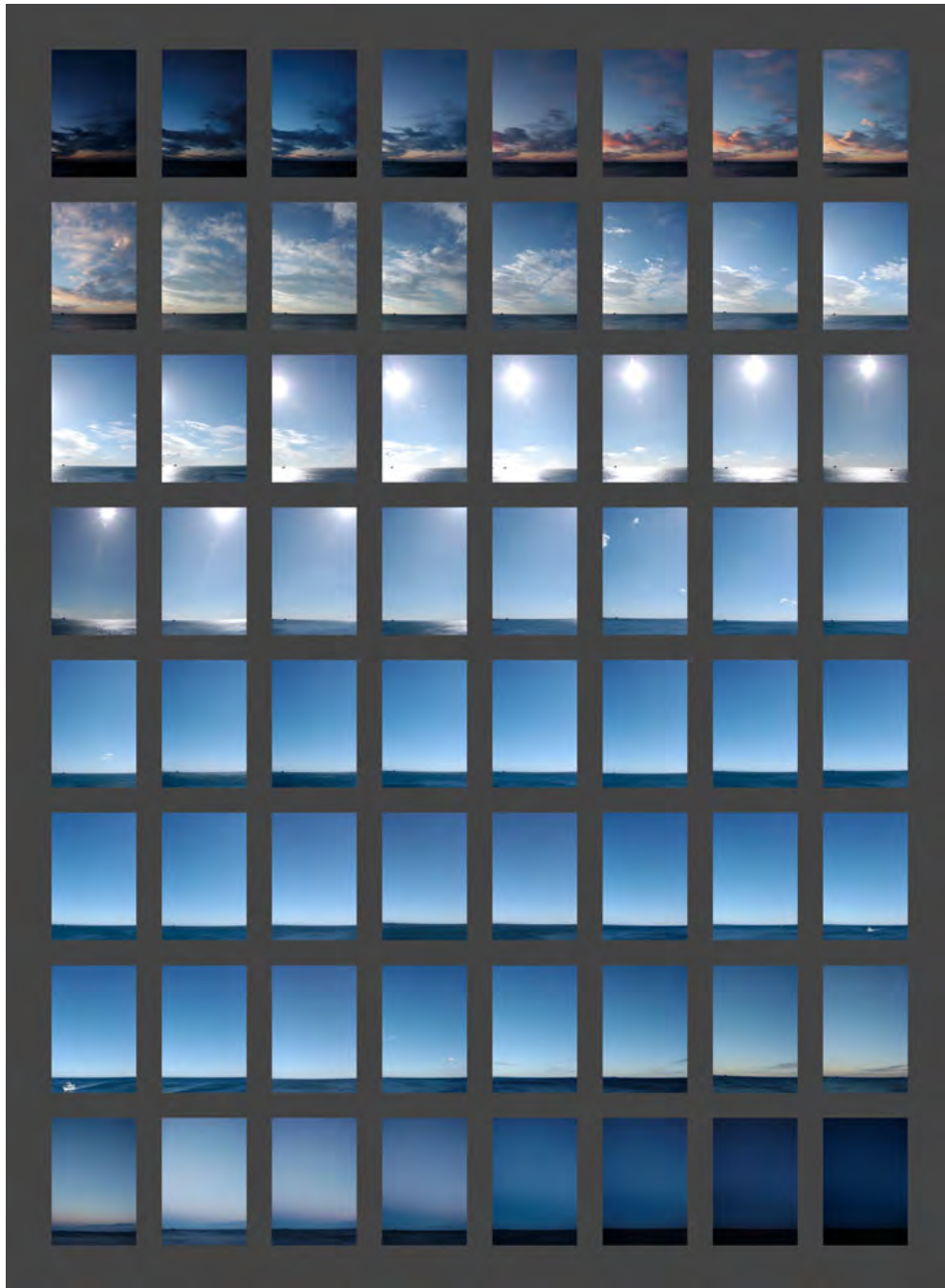
« Terre brûlée à contre-jour », tirée en grand format, est la recomposition du paysage par une multitude de prises de vue balayant l'espace où chacune mise son point sur un élément du paysage. Le contre-jour renforce la sensation de surnaturel.

Il en résulte une photographie dégageant une atmosphère mystérieuse, où les points nets attirent et dynamisent le regard qui parcourt le paysage, où quelques indices révèlent l'assemblage.

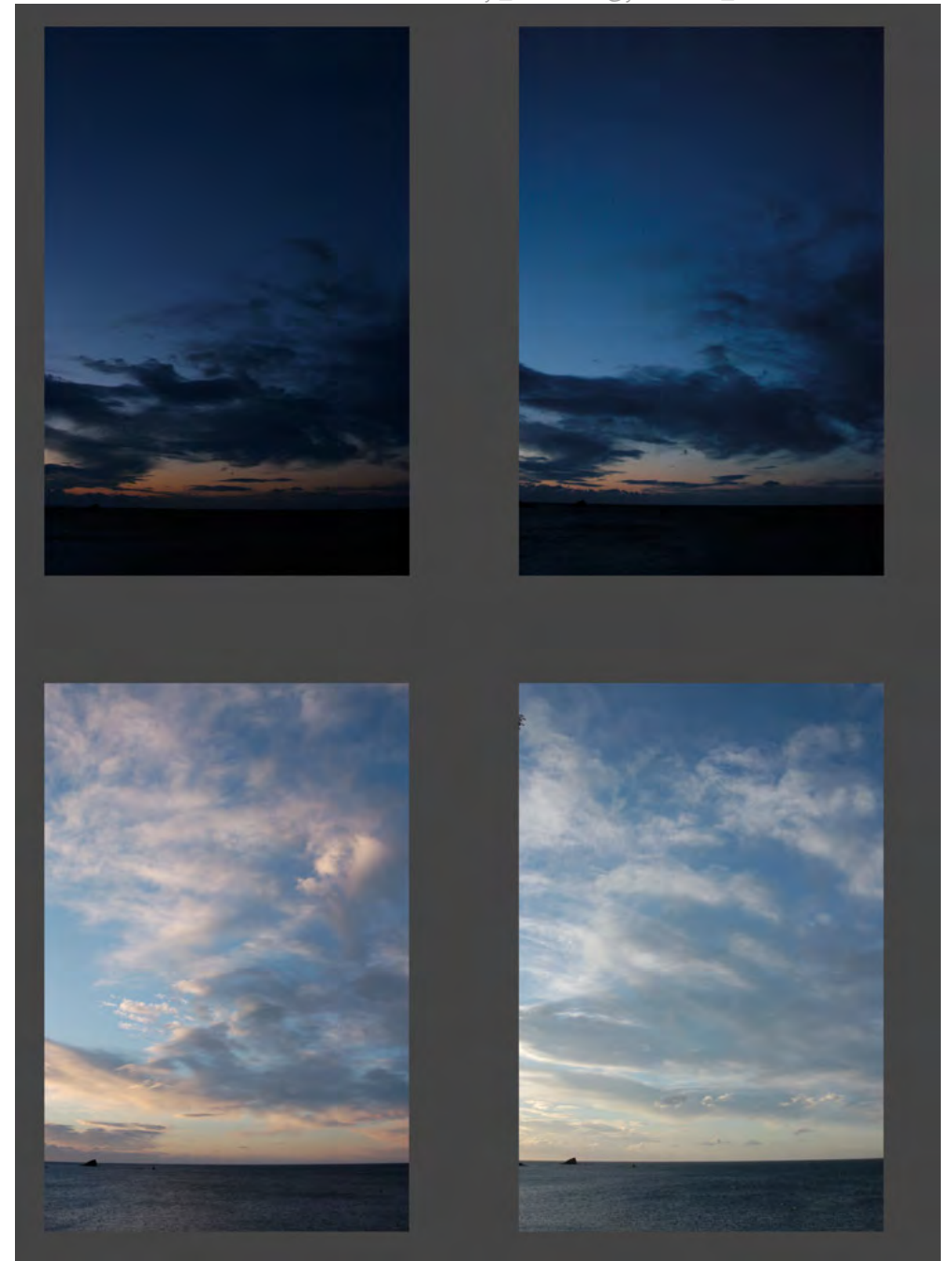
151x71cm, Kodak metallica, verre acrylique et dibond.



« *backlight scorched earth* », 36 assembled photos, 71 x 151 cm, kodak metallica on dibond.



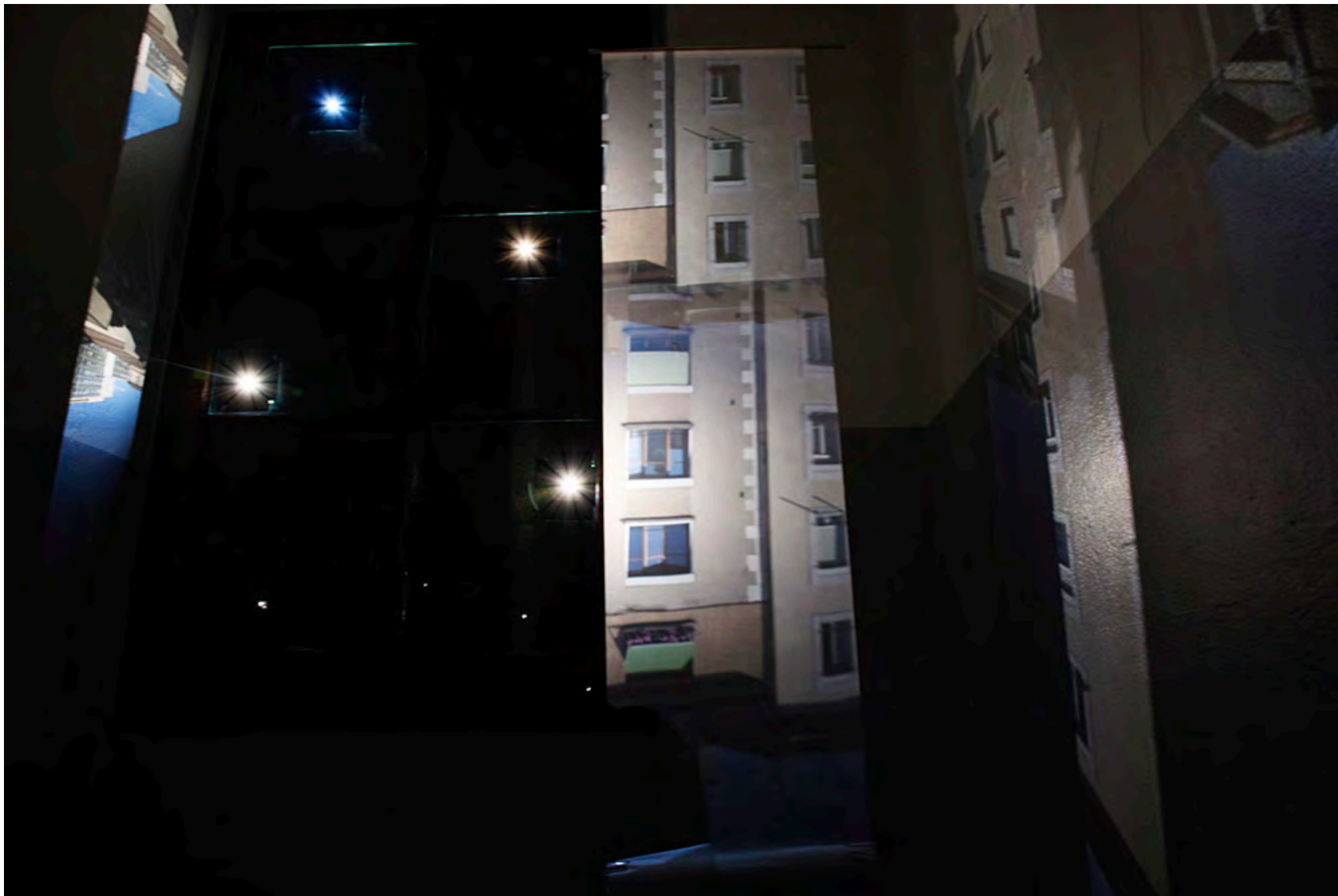
« mardi 23 mars (6:17-19:23) », 64 photos, 151 x 111 cm, lambda on dibond.





« flux et reflux », 49 analog photos, 151 x 111 cm, on dibond.





« SAS »

Installation, cage d'escaliers, 3^{ème} étage, 8 rue Lissignol. Baz'art, festival multidisciplinaire, juin 2017.

BAZART



Musique Art Ateliers participatifs Boire et manger Programme Edito Equipe Merci à Archive Facebook



MARIEKE PALOCSAY

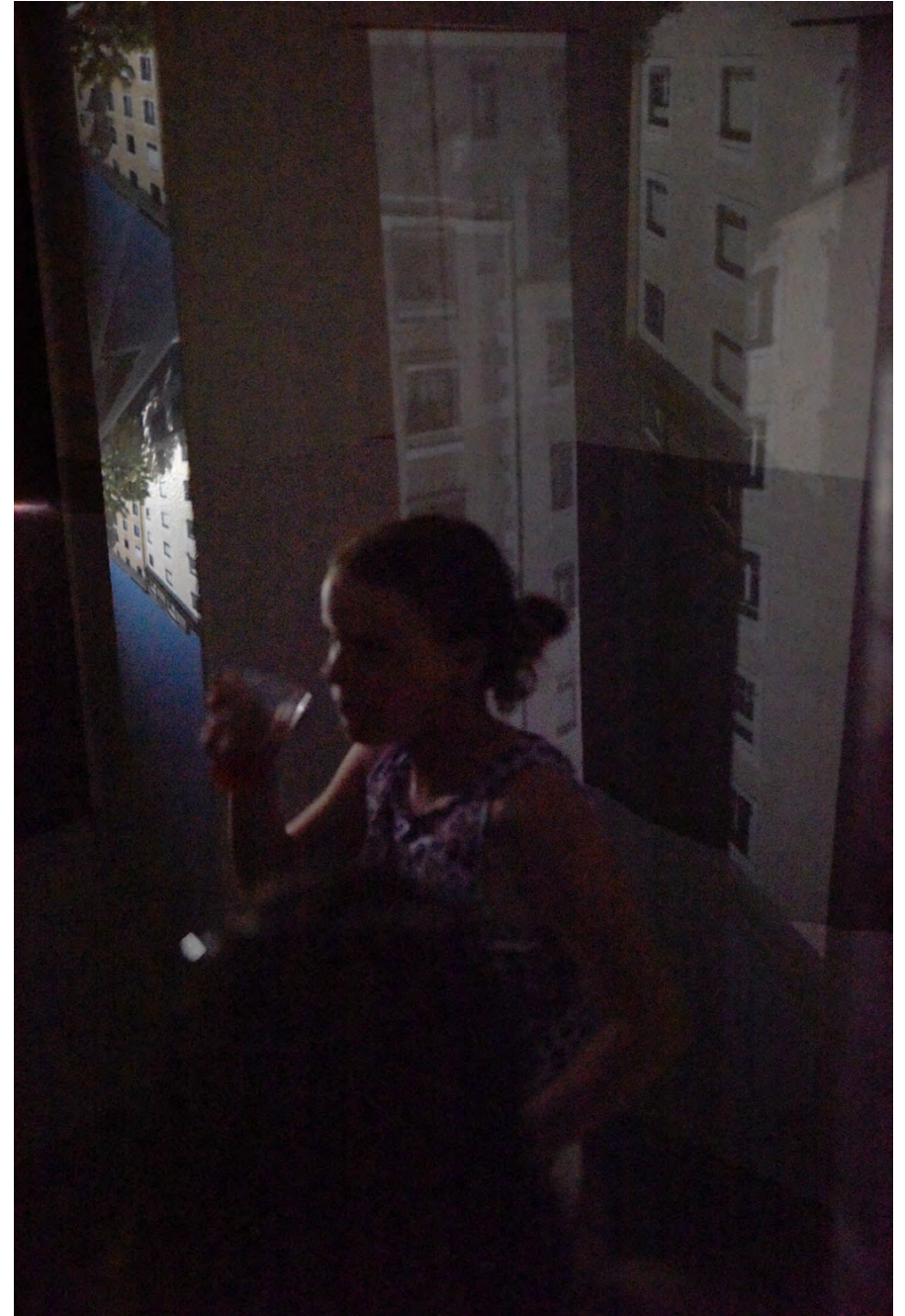
INSTALLATION (CH)

Sas

Cage d'escalier, 8 rue Lissignol

La cage d'escalier, passage obligé pour accéder aux espaces supérieurs, se transforme en sas, totalement obscurci. La fenêtre devient « sténopé », selon le principe premier de l'appareil photographique, transforme l'espace en camera obscura géante, où l'image se voit en temps réel et à l'envers. Marieke Palocsay explore les médias de la photographie, de l'installation, des espaces architecturaux, et propose ici un dispositif utilisant les structures propres au lieu et à la manifestation. Le visiteur se trouve au cœur de la proposition artistique.

www.espacepicto.ch







In Tribune de Genève, of June 12th. Culture.
Benjamin Chaix.

«[...]

At the top of the stairs, for example, thick curtains darken totally two flights of steps. The light comes in only by tiny holes arranged in black masks put on the windows.

These pinholes reflect the image opposite of the building, upside down, on the walls and on big layers. Thanks to Marieke Palocsay, now we are inside the *camera oscura*, which is the origin of photography !

Great experience. [...]»

Tribune de Genève | Lundi 12 juin 2017

Culture 17

Il a dit
«Une fois de plus, il nous a scotchés»
Un fan de Johnny Hallyday, qui a participé samedi à Lille avec Jacques Dutronc et Eddy Mitchell au concert Les Vieilles Canailles.



Boxe
Kassovitz sur le ring
L'acteur et réalisateur français Mathieu Kassovitz a fait match nul samedi à Deauville, à l'occasion d'une rencontre de boxe anglaise amateur contre Franck Barigault.



Bande dessinée
Bravo Delémont!
La 3e édition de Delémont BD a attiré plus de 14 000 personnes. Cinquante-cinq auteurs étaient présents.

Festival

Baz'art à Lissignol, cette rue à nulle autre pareille

Même le dimanche après-midi, chaude ambiance dans la rue en équerre

Benjamin Chaix

Huitième édition et première visite pour l'auteur de ces lignes! Le dimanche après-midi, par-dessus le marché. La honte... «Hier c'était archiblinde», entend-on dire dans la cour du 8, rue Lissignol. «Forcément, hier c'était samedi.» Le lendemain, sur les coups de 14 h, ce n'est pas la foule. «Attendez, vous allez voir!» encourage quelqu'un. Pas longtemps à attendre avant que pointe le public du premier concert de la journée, le dark rock du groupe suisse KMA, incarné par Dragan Bajic et Bastien Dechaume, tout de noir vêtus, on s'en doute bien.

Les décibels s'envolent entre les feuilles des érables de la «cour du 8», cet espace de terre battue et de gravier clos de grilles, juste dans le creux de l'équerre formé par la rue Lissignol. Le 8e Festival Baz'art est chez lui dans ce délicieux jardin urbain.

Lissignol aimerait ça

Tatouages, débardeurs, minishorts en jeans, enfants en liberté, tout parle d'été commençant et d'arts folâtres. Les arts, Théodore Lissignol les aimait beaucoup. Avant de mourir en 1886, il a laissé de quoi instituer une bourse d'encouragement aux jeunes artistes.

Sa rue est à nulle autre pareille parce qu'elle change de direction en son milieu, à angle droit, et aussi grâce au maintien d'un esprit de quartier devenu rare ailleurs. Le résultat d'un long combat de la coopérative d'habitation de la rue Lissignol.

Baz'art est l'illustration de cette réussite. Le temps d'un week-end de juin, on entre dans les immeubles, on découvre des expositions à domicile, des installations artisti-



Dans la «cour du 8», une atmosphère de joyeux festival dans un centre-ville engourdi par la chaleur estivale. STEVE JUNKER GOMEZ

ques dans les caves et les greniers, des concerts et des ateliers par-ci par-là. En haut de l'escalier du 8, par exemple, d'épais rideaux obscurcissent totalement deux volées de marches. La lumière n'entre que par de minuscules trous pratiqués dans des caches noirs posés contre les fenêtres. Ces sténopés renvoient contre les murs et sur de grands calques l'image inversée des immeubles d'en face. Grâce à Marieke Palocsay, nous voici à l'intérieur de la camera obscura, qui est à l'origine de la photographie! Belle expérience.

A un autre étage, Alexandra Tundo et Joseph Fruscianté proposent aux enfants et aux adultes un atelier pour fabriquer ses propres bandes perforées et les faire jouer dans un componium. Dans une boîte à musique, si vous préférez. Voilà qui n'est pas bête et diablement surprenant. Au même étage, on peut s'enregistrer sur vinyle. On fait la queue dans le couloir.

Grisélidis au fond de la cave

Au fond d'une cave, nouvelle surprise. Saint-Gervais n'est pas si loin des Pâquis: quatre dames en carton-pâte ont l'air d'attendre le client en compagnie d'un berger allemand et du livre de Grisélidis Real *Le noir est une couleur*. Cette installation de Peggy Adam est aussi sonore. On entend parler Grisélidis...

En pleine journée, un tel déploiement créatif dans un microcosme comme Lissignol laisse le passant déboussolé. Ailleurs, la ville paraît vide ce beau dimanche de juin. A Lissignol, l'enchantement continue. Avec deux immeubles de plus - les 1 et 3 - fraîchement refaits pour le 9e Baz'art, l'an prochain.



« #REHABILITACIÓN »

Interprétée littéralement, la « *réhabilitation de la vieille ville* » de Barcelone, initiée lors des jeux olympiques de 2002, est prise à contre pied :

Sur cette façade mitoyenne, *calle Ginebra*, dévoilant les intérieurs de la « *quart de casas* », les sanitaires solidaires du mur sont restaurés grandeur nature, les éléments cassés sont remplacés, les motifs des carrelages soigneusement repeints, le crépis refait,...

L'espace privé et intime est mis en public.

Le chantier, dit "performatif" est ponctué d'événements culturels étroitement liés au thème et au lieu (performances, vjing, spectacles, lectures, conférences).







« Jardín »

Série « calle Ginebra 6 »,
99 x 81 cm, tirage lambda, acrylique et dibond.
Pentax 6x7, 35mm lens.

